

DISCRIMINATION POSITIVE

V6-08/2007

DISCRIMINATION POSITIVE

Auteur : Jacques Lafarge
06 77 11 81 57
78, rue E. Renan
92190 MEUDON FRANCE

Dépôt SGDL : 9052 – 02/04/2007

Le salon-salle à manger d'une famille bourgeoise.

Jean-Pierre : le père ; la cinquantaine, chirurgien réputé.

Isabelle : la mère, pianiste amateur.

Stéphanie : la fille ; étudiante.

Sébastien : le fils ; galère en essayant de faire du cinéma.

Yasmina : la (nouvelle) petite amie du fils ; d'origine maghrébine.

Vladimir : repris de justice.

Les répliques au téléphone, en italique et entre crochets [] ne sont écrites que pour faciliter le jeu de l'acteur ; elles ne sont pas entendues sur scène.

ACTE I

Scène 1

*Jean-Pierre est assis devant un ordinateur sur lequel il s'affaire.
Isabelle feuillette un magazine de mode.*

Jean-Pierre
(lisant ses mails)

Ces spams, c'est vraiment une plaie.

C'est pénible d'être obligé de tout épilucher pour trouver les vrais mails.

Tiens ! Ca y est : j'ai failli en effacer un bon !

Important, en plus : c'est pour me proposer d'intervenir à un congrès de chirurgie cardiaque à Cuba.

Isabelle

Qui te propose ça ?

Jean-Pierre

L'université de Chicago. Tu sais j'avais opéré le doyen, là-bas.

Isabelle

Et c'est quand ? Tu vas y aller ?

Jean-Pierre

C'est au mois de mai.

Moi, ça m'intéresse moyennement, mais toi, tu avais envie d'aller là-bas, non ? Si tu veux, tu pourrais m'accompagner : ça nous ferait un voyage sympa.

Isabelle

C'est une idée, pourquoi pas ?

Ah ! Oui mais au mois de mai.... C'est quels jours ?

Jean-Pierre

Du 12 au 15.

Isabelle

Ah ! Zut, le 15 j'ai un concert.

Jean-Pierre

Je croyais que c'était en Septembre.

Isabelle

Oui, j'en ai un en septembre, mais ça, c'en est un autre., La mairie organise un week-end pour tous les artistes amateurs de la ville.

Jean-Pierre

Dis-donc ! Deux concerts par an, c'est la gloire !

Scène 2

Sébastien entre. Il va embrasser sa mère ; il n'a pas vu son père

Sébastien

jour m'man.

Il s'assied à côté d'elle ; après quelques secondes :

Maman, j'ai quelque chose à te dire.

Jean-Pierre
(*De dos, sans se retourner*)

Tu pourrais dire bonjour à ton père...

Sébastien

Ah ! Papa ! Excuse-moi, je ne t'avais pas vu. Mais ça tombe bien que vous soyez là tous les deux : j'ai une nouvelle à vous annoncer.

Jean-Pierre

Aïe, aïe, aïe !

Isabelle

Bonne ?

Sébastien

Oui, oui, très bonne.

Jean-Pierre
(*ironique*)

Ah ! Alors je sais : tu abandonnes le cinéma !

Sébastien

Non, désolé pour toi, mais ça n'en prend pas du tout le chemin : j'ai même de plus en plus envie d'en faire. En ce moment, je suis à fond dedans.

Jean-Pierre

C'est quoi, alors ?...

Tu as trouvé du boulot !

Sébastien

Papa, je t'ai déjà expliqué que j'ai du boulot : j'écris un scénario. Pour toi, ce n'est peut être pas du travail, mais moi, c'est avec ça que je compte gagner ma vie.

Jean-Pierre lève les yeux au ciel.

Isabelle
(à Sébastien)

Ne t'occupes pas de ton père. Dis nous ta nouvelle.

Sébastien

J'ai rencontré une fille.

Jean-Pierre
(surpris de la banalité de l'annonce)

Le scoop !...OK... super...

Sébastien

Non, mais cette fois, c'est du sérieux. Je suis raide amoureux. Elle est fantastique, on s'adore, et...ce que je voulais vous dire, c'est qu'on va s'installer ensemble.

Jean-Pierre

Vous installer ?

Isabelle

Vous allez vivre ensemble ? Mais alors vous allez vous fiancer ! Génial ! Je vais vous organiser une récep...

Sébastien

Euh...Maman !...

Jean-Pierre

Et, on peut savoir de quoi vous allez vivre ?

Sébastien

Elle a un travail, figure toi, elle gagne sa vie...

Jean-Pierre

Attends ! Laisse moi deviner.... actrice au chômage !

Sébastien

Très drôle ! Pas du tout ! Elle a un emploi normal, à plein temps.

Jean-Pierre
Ironique

Non ?

Sébastien

Si...

Enfin... bientôt.

Jean-Pierre

Ah ! Je me disais, aussi...

Sébastien

Non, mais c'est parce qu'elle est en stage. Elle aura fini en juin, et après elle aura son job.

Isabelle

Dans quoi ?

Sébastien

Dans...Euh...dans...dans la fonction publique.

Isabelle

Une fonctionnaire : très bien.

A Jean-Pierre

Tu vois !

Jean-Pierre

Parfait ! Qu'ils s'installent, qu'ils s'installent !

Après tout...du moment que ce n'est pas ici !

Isabelle

Quand est-ce que tu vas nous la présenter ?

Sébastien

Justement, c'est pour ça que je suis là : elle va venir tout à l'heure.

Tu verras, Maman, tu seras sous le charme.

Silence

Mais, toi, Papa, tu la recevras bien, hein ?...

Jean-Pierre

J'ai l'habitude de mal recevoir tes amis ?

Sébastien

Non, c'est pas ça, mais...il faut que je te dise...euh...

Jean-Pierre

Ah ! Ca y est : il y a un problème ...

Sébastien

Non, il n'y a pas de problème. Sauf si toi, tu en fais un.

Isabelle

Ne t'inquiètes pas, nous la recevrons bien ; mais tu ne nous a pas dit son nom ?

Sébastien

Elle s'appelle Yasmina !

Jean-Pierre

Yasmina ?

Sébastien

Qu'est ce qu'il y a ? Je te préviens : j'ai déjà eu un mal fou à la faire venir, alors si tu fais la moindre remarque sur ses origines, vous ne la reverrez plus...

Et moi non plus.

Jean-Pierre
Cassant

Quelle remarque ? Qu'est ce que tu t'imagines ? Des gens d'origine d'arabe, j'en vois plus que toi, figure-toi : à l'hôpital, je travaille avec eux et je les soigne. Alors ce n'est pas toi qui va me ...

Sébastien

OK, OK, ça va. De toutes façons, ce n'est pas de ça que je voulais vous parler...En fait, je voulais vous avertir qu'elle a... qu'elle a petit défaut de...d'élocution... non, ce n'est pas un défaut, en fait...euh... !

Jean-Pierre

Elle a l'accent arabe ?

Sébastien

Non, non, elle n'a pas du tout d'accent. Au contraire, d'ailleurs, elle parle vraiment très bien. Mais elle ne parle pas comme nous. Elle parle français, hein, mais pas comme nous.

Jean-Pierre

Je ne comprend rien de ce que tu racontes ! Déjà, toi, essaye de parler français au moins.

Isabelle

Là j'avoue que ton père n'a pas tort : explique toi un peu mieux.

Sébastien

Je préfère que vous jugiez par vous-même. Vous, verrez : sur le coup, ça surprend un peu mais on s'habitue très vite.

Elle va arriver dans cinq minutes. Je vous laisse, je vais poser mes affaires. J'irai lui ouvrir.

Il sort

Scène 3

Jean-Pierre

Qu'est ce qu'il nous a encore ramené ?

Isabelle

Ecoute, toi même, l'autre jour, tu te plaignais qu'il traîne à la maison et tu t'inquiétais qu'il n'ait pas de petite copine depuis plusieurs mois, alors...

Jean-Pierre

D'accord, mais il ferait mieux de chercher un vrai boulot, au lieu d'aller draguer dans les banlieues.

Une arabe handicapée : avec sa situation tu crois vraiment que c'est ce qu'il lui faut.

Isabelle

Tu as vu comme tu parles ? Attends de la voir, au moins. Il a toujours eu beaucoup de goût pour ses petites amies.

Jean-Pierre

Tu diras tout ce que tu veux, mais quand on n'a pas de travail et un avenir plus que bouché, ce n'est pas le moment de se mettre en ménage.

Isabelle

Il nous a dit qu'elle allait avoir un travail. Ils se débrouilleront.

Jean-Pierre

C'est ça, après avoir vécu au crochet de ses parents, il va se faire entretenir maintenant.

Isabelle

Il faudrait savoir : tu veux qu'il quitte la maison ou qu'il reste ?

La sonnette retentit.

Isabelle

La voilà.

Sébastien traverse la pièce. Jean-Pierre et Isabelle prennent une contenance.

Jean-Pierre

Réfléchissant, pour lui même

Une fonctionnaire ...Ca me donne des idées, tiens

Sébastien revient, suivi de Yasmina, à la limite entre le chic et la vulgarité. Elle est crispée.

Scène 4

Sébastien

Papa, maman, je vous présente Yasmina.

Yasmina : mes parents.

Isabelle

Bonjour, Yasmina.

Elles se serrent la main.

Jean-Pierre
Lui serrant la main a son tour

Bonjour Mademoiselle.

Long silence. Tous se regardent en chiens de faïence.

Jean-Pierre

Boon....

Isabelle

Euh... Sébastien nous a beaucoup parlé de vous et nous sommes cur... euh...enchantés de faire votre connaissance.

Yasmina

Madame, moi aussi vous m'en voyez heureuse,
Même si de ce jour j'étais assez peureuse.
Cela fait bien longtemps que votre fils m'incite
Avec empressement, à vous rendre visite,
Mais jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pu trouver,
Prise par mes études, assez de liberté.

La scène se fige comme une photo. Jean-Pierre est sidéré.

A votre réaction, je vois que Sébastien
Ne vous a pas parlé de mes alexandrins.

Sébastien

Si, si, je les ai prévenus...

Jean-Pierre
Ironique

Oui, oui, Sébastien nous avait dit, mais nous n'avions pas bien compris.

Isabelle

Il faut dire que...c'est assez,... c'est assez... comment dire,
cette façon de parler, c'est...

Jean-Pierre

A part

Hallucinant !

Isabelle

...charmant... c'est charmant ! N'est ce pas, Jean-Pierre ?

Jean-Pierre

Tout à fait !... Tout à fait

Yasmina

Soyez surs en tous cas que c'est involontaire,
Et que c'est malgré moi que je forme ces vers.

Jean-Pierre

Et...ça vous est venu comment ? Vous avez toujours parlé
comme ça ?

Yasmina

Oui, mais je n'ai parlé que très tardivement,
Ne disant pas un mot avant d'avoir quatre ans.
Puis c'est venu d'un coup : il paraît qu'un matin
J'ai parlé couramment tout en alexandrins.

Jean-Pierre

Incroyable ! Et dans la vie, ça ne vous gêne pas ?

Sébastien

Pas du tout : au boulot, tous ses collègues sont habitués.

Yasmina

Sébastien a raison : a part pour quelques uns,
Ils n'en font aucun cas, et tout se passe bien.

Jean-Pierre

Certes, mais quand même, il y a des postes que vous ne pourrez pas tenir. Cela pourra nuire à votre avancement, vous ne croyez pas ?

Yasmina
Enervée

Ce qui me nuit le plus, ce ne sont pas mes vers,
Mais plus banalement les jugements primaires
Que je dois supporter en raison de ma race
Ou même de mon sexe, et qui bien plus m'agacent.

Jean-Pierre

Je comprends, bien sûr, mais quand même : vous n'avez jamais de problème pour vous faire comprendre ?

Yasmina
Très énervée

Je n'ai pas l'impression, quand je m'adresse aux autres,
De parler une langue étrangère à la vôtre.
Je m'exprime en français comme vous, il me semble.
Si mes mots autrement que les vôtres s'assemblent,
Le sens de mes propos n'en sort pas différent.

Jean-Pierre

Bien sur ! Excusez moi. Cela est évident.

Sébastien

Bon...

Stéphanie entre

Scène 5

Stéphanie

Oh là là ! Quelle horreur le metro ! Ils sont encore en grève. Je ne vous raconte pas le souk. Vous auriez vu ce monde sur les quais. J'ai cru que je n'allais jamais pouvoir monter dans un wagon..

Elle pose ses affaires et voit Yasmina.

Salut, Mimine ! *Elles s'embrassent*

*Elle embrasse son père et sa mère.
A Yasmina*

Alors, ça y est, tu t'es décidée ?

Jean-Pierre

Tu connais Yasmina ?

Stéphanie

Bien sur, Papa, je connais la petite amie de mon frère, quand même.

Jean-Pierre

Et tu sais qu'elle parle...

Stéphanie

... en alexandrins ? C'est difficile de ne pas s'en rendre compte, non ?

Remarque que moi, je ne m'en aperçois même plus. Tu verras on s'y fait très vite.

Bon, Seb, vous venez ? On est à la bourre...

Sébastien

Oui, on y va.

Jean-Pierre

Vous partez déjà ?

Sébastien

Oui : on va dîner chez des copains, et ils nous ont demandé d'arriver tôt.

Jean-Pierre

Bon, bon, et bien... bonne soirée...

Yasmina

Permettez-moi aussi de vous dire bonsoir,
Et d'espérer bientôt plus longtemps vous revoir.

Jean-Pierre

Oui, oui, bien sur.

Isabelle

Bonsoir, Yasmina.

Stéphanie
En partant

Détends toi, mon petit papa, il n'y a rien de grave !

Sébastien Stéphanie et Yasmina sortent.

Scène 7

Jean-Pierre

Je n'en reviens pas ! Il n'y a que lui pour nous faire un coup pareil.

Isabelle

Quoi ?

Jean-Pierre

Mais attends ! Tu as déjà vu ça, toi ? A force de vivre dans l'art dramatique, il nous a trouvé Madame Jourdain : elle, ce n'est pas de la prose qu'elle fait sans le savoir, ce sont des rimes : *(singeant la rythmique des alexandrins)* Ta la la na na na, ta la la na na na. C'est impensable !

Isabelle

Et alors ? C'est super, non ? Je ne savais même pas que ça existait.

Jean-Pierre

Enfin, tu ne te pas rends compte ! Elle n'est pas présentable.

Isabelle

Ca veut dire quoi, ça ?

Jean-Pierre

Tu ne vois pas ? Tu vas expliquer à nos amis que la copine de notre fils se croit dans une tragédie de Racine ?

« Elle parle bizarrement, mais n'y faites pas attention : à part ça, elle est très bien ».

Isabelle
Rigolant

Tu as raison : je vois d'ici la tête de Jacques et Marie-Claire. Coincés comme ils sont, ça ne va pas être triste.

Jean-Pierre

C'est grotesque. Elle a l'air complètement nunuche avec ses alexandrins. Je ne supporterai pas de l'entendre parler comme ça toute la journée.

Isabelle

Personne ne te demande de la supporter, et je ne trouve pas du tout qu'elle ait l'air nunuche, comme tu dis.

Jean-Pierre

Tiens, lui qui veut faire du cinéma : il n'a qu'à la prendre pour faire un film. Un remake de « Freaks », par exemple, je suis sûr que ça aurait du succès.

Et puis tu as vu comme elle est habillée ?

Isabelle

Je l'ai trouvée très sexy. Et toi aussi d'ailleurs. Ose me dire le contraire !

Jean-Pierre hausse les épaules

Jean-Pierre

Et cette façon de me parler. Pour qui elle se prend ?

Isabelle

Avoue que tu l'a cherché : tu n'avais qu'à pas la provoquer.

Jean-Pierre

Attends, tu vas voir, ça ne va pas se passer comme ça.

Isabelle

Qu'est ce que tu veux faire ? Quoiqu'il fasse, tu es contre ce que fait Sébastien. C'est sa vie : ça ne te regarde pas.

Elle s'en va. En sortant :

Ne t'occupes pas d'eux, laisse-les se débrouiller.

Scène 8

Jean-Pierre compose un numéro de téléphone.

Jean-Pierre

Se débrouiller... ! Je vais me débrouiller pour eux, moi.

Allo ? Le cabinet du ministre ? Bonjour, puis-je parler à Jacques Delarivière, s'il vous plait ?...

... du Professeur Jean-Pierre Duvernois

...oui, merci, je patiente...

Allo, Jacques ? Comment allez-vous cher ami ?...

[Très bien merci et vous-même ?]

Ca va, merci, je ne vous dérange pas trop ?...

[Ca va, si ce n'est pas trop long...]

Non, non, une minute. C'est juste parce que j'ai un petit problème avec mon fils

[Ah, il fait une bêtise]

Non, non, il ne s'agit pas de ça,mais vous savez qu'il est un peu instable, qu'il a du mal à trouver un boulot...

[Oui, vous m'avez dit qu'il cherche à se lancer dans le show business...]

Oui, c'est ça, dans le cinéma...

[et alors]

Et bien figurez-vous qu'il projette de se mettre en ménage avec une jeune fonctionnaire...

[Et alors, c'est très bien, pourquoi pas, vous savez aujourd'hui nous avons de très bons éléments féminins]

Oui, oui, je n'aurais rien contre en principe, évidemment, mais je viens de la rencontrer, et je suis tout à fait certain que ce n'est pas du tout le genre de fille qu'il lui faut...

[pourquoi cela ?]

D'abord, elle n'est pas du tout de notre milieu et...

[bon, bon, mais qu'attendez-vous de moi, en fin de compte ?]

Voilà : elle va avoir un poste très bientôt, et je me demandais si vous ne pourriez pas faire en sorte qu'elle soit, comment dire ?, qu'elle soit affectée loin de Paris, vous voyez ?...

Avec l'éloignement, Sébastien ne tarderait pas....

[Je peux peut-être faire quelque chose, comment s'appelle t-elle,]

Comment elle s'appelle ? ... Ah ! oui... Evidemment.

[Je ne peux rien faire si je ne connais pas son nom, et puis il faut me dire dans quelle administration elle est rattachée, et de quelle école elle sort]

Son administration ou son école ? Bien sûr, excusez-moi, sur le coup, je n'ai pas pensé à tout cela. Je vais me renseigner et je vous rappelle tout de suite.

[c'est cela. A bientôt, cher ami].

...Je vous rappelle... A tout à l'heure.

Il se frotte les mains

Noir.

ACTE II

Sébastien est au piano. Stéphanie est à l'ordinateur. Ils ne disent rien pendant un moment.

Scène 1

Sébastien
Chantant

Pourquoi j' suis tombé amoureux
De cett' beurett', de cett' nana
Tout droit sorti' de sa banlieue,
Qui s' prend pour la grand' Sarah.
Ell' me parle en alexandrins,
J' vous jure, c' est pas un cadeau
Mais c' est Yasmina, j' y peux rien
Je l' aime, c' est sûr, je suis accro.
Mais c' est Yasmina, j' y peux rien
Je l' aime, c' est sûr, je suis accro.

Sébastien et Yasmina
Chantant ensemble

Dans la vi', c' est comm' ça
L' amour, ça s' command' pas
On n' aime pas qui on veut,
Et d' ailleurs, c' est bien mieux.

Yasmina
Chantant

Qu' est ce que j' ai fait au bon Dieu
Pour qu' il me refil' ce mec là ?
Un fils de bourj', un paresseux,
Qui se croit au cinéma.
C' est un rêveur, il ne fout rien
J' vous jure, c' est pas un cadeau
Mais voilà, c' est mon Sébastien
Et pour moi, c' est sûr, c' est le plus beau
Mais voilà, c' est mon Sébastien
Et pour moi, c' est sûr, c' est le plus beau

Stéphanie
Ironique

Qu'ils sont mignons...

Sébastien

Tiens, Stéphanie, écoute ceux-la : rime à la césure et rime à la fin du vers.

Tout au long de la nuit, celle qu'on dit ma sœur
Reste, l'air ahuri, sur son ordinateur.
Qu'a t-il de si inouï pour y passer des heures ?
Si elle allait au lit, ça lui serait meilleur .

Yasmina

Eh ! Bravo, mon amour, tu deviens virtuose
Et bientôt tu pourras abandonner la prose.

Stéphanie
Distraite

Mmmm...pas mal, pas mal. Mais « ça lui serait meilleur», ce n'est pas terrible. Tu aurais pu dire :

« Si elle allait au lit, ça ferait son bonheur».

En plus la rime aurait été plus riche

Sébastien
Après un temps

Plus riche ? Pas du tout ! « heures » et « bonheur », ce n'est pas une rime riche, c'est tout juste une rime suffisante.

Yasmina

Votre conversation est plutôt amusante
Et je crois que plus d'un la dirait surprenante.
Imaginez un peu que votre père vienne
Et qu'inopinément, vos propos il surprenne.

Stéphanie
Rigolant

C'est vrai que si papa nous entendait, je n'ose pas imaginer sa réaction.

Sébastien

« Inopinément » ! Franchement, Yasmina, d'où est ce que tu sors des mots pareils ?

Yasmina
Lui tapant dessus

Eh ! Quoi ? pauvre ignorant : cinq pieds il me fallait,
Pour faire au dernier vers, l'hémistiche complet

Sébastien

Non mais tu t'entends, quand tu parles. Mon père a raison, tu n'arriveras jamais à rien : on ne comprend pas un mot de ce que tu racontes.

Yasmina le frappe encore

Aïe ! Aïe ! Comment veux-tu qu'il accepte une tache pareille ?

Yasmina redouble de coups

Au secours, au secours ! Elle me brutalise
Et en alexandrins, elle me martyrise.

Isabelle entre

Scène 2

Pendant cette scène, Stéphanie compose son sonnet en comptant sur ses doigts.

Isabelle

Eh ! bien. Je suis heureuse de voir que l'ambiance est nettement plus détendue qu'il y a quelques jours. Alors, Yasmina, comment vous sentez vous chez nous ?

Yasmina

Cela fait quatre jours que vous me permettez,
Aimablement, chez vous de pouvoir habiter.
Sébastien comme moi, nous vous en remercions,
Car sans cela, bien rarement nous nous verrions.

Isabelle

A part : On a beau le savoir, ça fait quand même drôle !

Tu es la bienvenue, Yasmina, et je suis heureuse de voir mon
fils en si bonne dispositions grâce à toi. Depuis qu'il te connaît,
il change, et plutôt en bien.

Yasmina

Mais, malheureusement, il faut que je vous dise
Le tourment qui m'agite, et chaque jour m'épuise.

Isabelle

Je sais. Il s'agit de mon mari, n'est-ce pas ?.

Yasmina

C'est bien lui, en effet, la cause de ma peine.
Jamais il ne me parle, et il me voit à peine.
A lui gâcher l'humeur, ma présence suffit,
Et même quelques fois, je crois bien qu'il me fuit.

Isabelle

J'ai vu, et cela me navre. Jean-Pierre est remonté contre
Sébastien parce qu'il n'a pas de travail et ta présence ne fait
que l'irriter encore plus.

Yasmina

Bientôt je partirai, mon stage terminé,
Et avec votre fils je pourrai m'installer.
Hélas, assurément, vous savez comme moi
Qu'il ne suffira pas que je quitte ce toit
Pour que votre mari, changeant de sentiment
Ne me batte plus froid, et me voit autrement.

Isabelle

Je crains que tu n'aies raison. Mais ne t'inquiètes pas, ça passera. Je vais lui parler.

Yasmina

Surtout pas ! J'ai peur que cela le contrarie.

Isabelle

Non, ne t'inquiètes pas, je connais mon mari.

Isabelle compte les syllabes avec ses doigts, vérifiant qu'elle vient de faire un alexandrin.

Isabelle

Voilà que ça me prend, moi aussi !

Stéphanie

Oui, c'est normal : quand Yasmina fait un vers sans rime, on ne peut pas s'empêcher d'en faire un qui donne la rime.

Isabelle

A part en sortant.

Il ne manquait plus que ça !

Scène 3

Stéphanie

Tu voulais des rimes riches, Seb ? Tiens écoute ça :

Ton vocabulaire, mon pauvre Sébastien
Est si pauvre, si ringard, si nul, si bas s' tient
Que, sans aucun doute, ta chère Yasmina
A l'écoute de tout ce charabia s'mina.

Sébastien
Riant

Ouah ! Vas-y, vas-y, redis le...

Stéphanie
Insistant sur les fins de vers

Ton vocabulaire, mon pauvre **Sébastien**
Est si pauvre, si ringard, si nul, et **si bas s'tient**
Que, sans aucun doute, ta chère **Yasmina**
A l'écoute de tout ce charabia **s'mina**.

Sébastien

Super, mais je te ferai remarquer que tu as des « e » muets sur
tes césures.

Stéphanie

Oui, mais attends : je n'ai pas eu beaucoup de temps.

Bruits de clé dans la porte.

Stéphanie

Voilà papa !

Yasmina, et Sébastien, se rassiéent correctement.

Scène 4

Jean-Pierre
Enjoué, posant ses affaires

Bonjour, bonjour...

Bonjour, Yasmina. (*Yasmina répond en inclinant la tête*).

Il s'assied avec un grand sourire. Personne ne dit rien

Stéphanie

Dis donc, tu as l'air de bien bonne humeur aujourd'hui.

Jean-Pierre

Bien sur, pourquoi ? Je devrais être de mauvaise humeur ?

Sébastien

Non, tu n'es pas obligé, mais comme ça fait quatre jours que tu fais une tête comme ça, on remarque la différence, c'est tout.

Jean-Pierre
En pleine mauvaise foi

Mais non, je ne faisais pas la tête. J'étais juste un peu préoccupé, mais maintenant c'est fini.

Tout va bien.

Sébastien

Tout va bien ?

Jean-Pierre

Tout va bien !

Silence

Tiens, Yasmina, figurez vous que cet après-midi j'ai reçu en consultation un patient qui travaille à La Poste. Comme il est très haut placé, à l'occasion, j'aurais pu lui parler de vous, mais je me suis rendu compte que Sébastien ne nous a même pas dit votre nom.

Yasmina

Je m'appelle Ouari. Mais je préférerais,
Que vous ne cherchiez pas à m'aider, s'il vous plait.

Jean-Pierre

Huari ? Tiens : comme le prénom de Boumediene !

Sébastien

Non, elle, c'est sans le H. Boumediene, c'est Houari avec un H.
Mais qu'est-ce que tu as besoin d'aller parler de Yasmina à tes clients ?

Jean-Pierre

Non, je n'ai pas parlé d'elle, c'est juste parce qu'il me racontait ses débuts dans l'administration. Ca m'a fait pensé à Yasmina, c'est tout.

Sébastien

Je ne vois pas le rapport.

Jean-Pierre

A part : Moi non plus, mais en attendant, j'ai son nom. Voyons la suite

Stéphanie

Qu'est-ce que tu dis ?

Jean-Pierre

Rien, rien, je parle tout seul.

Alors ! Yasmina, ça s'est bien passé vos études ? Vous avez eu de bons résultats ?

Yasmina

Pendant tout le cursus, j'ai fort bien réussi,
Et j'espère obtenir un bon rang de sortie.

Jean-Pierre

Au fait, c'est quoi votre école?

Yasmina

C'était l'ENSP, une école de Lyon
D'un niveau réputé dans l'administration.

Jean-Pierre

A part

Et toc ! Trop fort !

L'administration, maintenant...

Et... quand est-ce que vous vous installez tous les deux ?

Vous avez commencé à chercher un appartement ?

Sébastien

Etonné

On a commencé, oui...

Jean-Pierre

Si vous avez besoin d'une caution pour le loyer, dites-le moi, hein ?

Silence. Les enfants se regardent, incrédules.

Qu'est-ce qu'il y a ?

Sébastien

Tu te fous de nous, là, ou quoi ?

Jean-Pierre

Pas du tout, pourquoi ? Ils demandent de plus en plus de garanties maintenant, tu sais. Moi, je disais ça juste pour vous arranger. Mais si tu n'en veux pas, ça ne fait rien.

Sébastien

Je n'ai pas dit ça, mais...

Jean-Pierre

D'ailleurs c'est très bien que Yasmina soit fonctionnaire. C'est ce que préfèrent les loueurs : des locataires avec un emploi stable et tranquille.

Stéphanie

Stable, pour ça, ça ira..., mais tranquille, c'est moins évident.

Jean-Pierre

Ah ! Bon. Pourquoi ?

Stéphanie

Je dis ça comme ça : on ne sais jamais...

Jean-Pierre

Vous allez travailler dans quel domaine, Yasmina ?

Sébastien

Qu'est-ce que ça peut faire ? Laisse Yasmina tranquille.

Jean-Pierre

Qu'est-ce qu'il y a ? Je vous ennuie, Yasmina ?

Stéphanie

Elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire. Ca dépendra de son classement.

Jean-Pierre

Bon, bon...

Désolé, Yasmina, ça m 'aurait intéressé de savoir ce que vous allez faire, mais apparemment, ce n'est pas possible.

Sébastien

Tu veux que je te le dise ? Elle va être flic. Elle va cuisiner les truands en alexandrins.

Jean-Pierre

Ah ! C'est malin, ça !

Sébastien

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu ne me crois pas ?

Jean-Pierre

Arrête !

Sébastien

Et alors ? Tu ne la vois pas, interrogeant un assassin dans les sous pentes de la PJ, façon « Louis Jovet » dans Copie conforme :

Espèce de menteur, vas-tu enfin avouer,
Que tu étais là bas, quand il a été tué.
Arrête, maintenant, de te foutre de moi
Ou je te mets au trou pour un paquet de mois.

Ou plutôt, non, avec les alexandrins, je verrais ça plus feutré,
façon « Commissaire Maigret » :

Où êtes-vous allé l'après midi du crime
Après votre dispute avecques la victime ?

Jean-Pierre

Décidément, le cinéma ne te réussit pas.

Stéphanie

Bon allez, moi, il faut que j'aille bosser, je vous laisse.

Sébastien

Puisqu'on apprécie pas mon humour, viens Yasmina, on y va aussi..

Ils sortent tous les trois

Scène 5

Jean-Pierre

Bon ! Je n'ai pas réussi à savoir dans quelle administration elle va travailler, mais je sais qu'elle s'appelle Ouari et qu'elle sort d'une école de fonctionnaires à Lyon.

Avec ça, Jacques devrait pouvoir faire quelque chose...

Il compose un numéro, puis attend la réponse

Dans l'administration ! Tu parles ! C'est aux Folies Bergère, qu'elle devrait aller, oui.

Je ne comprends même pas comment ils ont pu l'accepter dans son école.

Il n'est pas question que Sébastien se mette en ménage avec cette dingue...

...contagieuse, en plus !

Allo ? Bonjour, je voudrais à parler à Jacques Delarivière, s'il vous plait ?...

... du Professeur Jean-Pierre Duvernois, il attend mon appel...

...oui, merci, je patiente...

Allo, Jacques ? Je vous rappelle, comme convenu, à propos de l'amie de mon fils... j'ai son nom et...

[Mais pourquoi voulez-vous l'éloigner de Sébastien ?]

Pourquoi ? Mais parce que... parce qu'elle est handicapée. Vous comprenez, Sébastien a déjà assez de difficultés comme ça,...

[Qu'est ce qu'elle a ?]

Elle a un défaut d'élocution. Un curieux défaut, très désagréable... je ne comprends même pas comment elle a pu être acceptée à l'école avec un problème pareil...

[Ca, c'est encore le principe de discrimination positive, vous savez, les administrations doivent embaucher des handicapés,]

... la discrimination positive ? Ah ! vous croyez qu'elle a été prise au titre de la discrimination positive.

[Oui, c'est la grande mode en ce moment]
Oui, c'est probablement cela. Vous avez raison.
[Bien, écoutez, je vais voir. Donnez moi son nom,]
elle s'appelle Ouari : Yasmina Ouari...
[Ouari, mais ce n'est pas français, ça]
Bien sur que ce n'est pas français...
[Bon, bon et où travaille t-elle ?]
Actuellement, elle fait un stage.
[Dans quel service ?]
Ca, malheureusement, je ne le sais pas
[C'est embêtant, sans le service, je vais avoir du mal à la retrouver]
Oui, je comprend, mais je n'ai pas réussi à le savoir. En revanche je sais qu'elle vient de terminer ses études dans une école de Lyon.
[L'ENSP ?]
oui l'ENSP, je crois que c'est ça.,
[Bon, je vais me débrouiller ; mais ça va prendre un peu de temps.].
Ah ! Merci, cher ami, je n'en attendais pas moins de vous.
[Je vous rappelle quand j'ai du nouveau.]
Très bien : j'attends votre appel. Encore merci.

Il raccroche et se frotte les mains
La discrimination positive ! Ca c'est la meilleure. Et bien elle va voir, la discrimination positive : on va la discriminer de l'autre côté de l'atlantique, ça ne va pas traîner.
Il rigole

Sébastien entre

Scène 6

Sébastien

Papa, je voudrais te parler...

Pourquoi tu rigoles ?

Jean-Pierre

Rien, rien, je pensais à des trucs...Alors ton scénario, ça avance ?

Sébastien

J'ai été pas mal perturbé ces jours-ci, tu vois, mais je m'y suis remis, et ça avance, oui.

Jean-Pierre

Bon. Il faudra que tu me le fasses lire, quand tu auras fini ; enfin, si mon avis t'intéresse.

Sébastien
Désabusé

Au début, oui, ça m'aurait intéressé. Mais, maintenant, c'est un peu tard, tu vois : j'ai quasiment fini le découpage, alors...

Tu es un peu spécial quand même ?

Jean-Pierre

Pourquoi ?

Sébastien

Attends ! Je ne sais pas ce que tu manigances, mais ce n'est pas normal : tout d'un coup, tu arrives, comme ça, tout content : tu t'intéresses à ce que fait Yasmina, à mon scénario...

Jean-Pierre

J'ai réfléchi, voilà tout. Je n'approuve pas tes choix, mais c'est ta vie, hein ? Evidemment, j'aurais préféré que tu choisisses une voie plus...

Sébastien

Plus ?

Jean-Pierre

Je ne sais pas, moi,...plus lucrative, notamment.

Sébastien

C'est re-parti...

Jean-Pierre

Et puis c'est vrai aussi que Yasmina n'est pas la femme que j'aurais souhaité pour toi, mais...

Sébastien

S'il te plait : essaye de ne rien souhaiter rien pour moi. Je crois que ça vaut mieux

Jean-Pierre

Tu diras tout ce que tu veux, mais avec sa façon de parler, elle va avoir plein de problèmes dans la vie, dans son boulot par exemple. Pour toi je ne pense pas que ce soit idéal.

Sébastien

Et bien, moi j'adore sa façon de parler, tu vois. Et je ne suis pas le seul, figure-toi. En fait, je vais te dire : ton problème c'est que tu n'es pas capable d'apprécier sa façon de parler. Ca te dépasse.

Et puis pour son boulot, ne t'inquiètes pas, elle se débrouille bien mieux que tu ne crois.

Jean-Pierre

Tu n'as aucun sens des réalités. Tu vis dans ton monde ...

Sébastien

De nous deux, je ne sais pas lequel est le plus à côté de la réalité...

Il sort.

Noir.

ACTE III

Scène 1

Yasmina regarde dehors par la fenêtre fermée. Dehors, étouffés, on entend des cris et des coups de sifflets. Aux murs, passe la lumière d'un gyrophare.

Le portable de Yasmina sonne dans sa poche. Elle le prend, regarde de qui vient l'appel et essaye manifestement d'être la plus discrète possible.

Yasmina

Oui, Djamel ? *[Ca va ?]* Oui, ça va !

Jean-Pierre entre, sans que Yasmina ne s'en aperçoive. Il s'arrête et écoute la conversation.

[Il faut que je te parle] Ce n'est pas le moment !

[J'ai des problèmes avec Rachid, il faut qu'on se voie]

Se voir ? Si tu veux, mais plus tard, pas maintenant

[Je suis dans la merde. Je viens te voir]

Non : ça ne sert à rien, je ne suis pas chez moi.
Mais viens demain, si tu veux : tu m'expliqueras.

[Ca urge, je te jure. Dis moi où tu es, ne me laisse pas tomber]

Je n'ai pas l'intention de te laisser tomber,
Mais là, je ne peux pas, tu m'en vois désolée.
Jusqu'à demain matin, essaye de tenir,
Mais ne crois surtout pas que je vais te trahir.

Jean-Pierre re-sort. Yasmina entend un bruit. Elle se retourne vers la porte, mais sans le voir.

Bon. Je dois te laisser. Je te rappellerai.
Pardonne moi, et crois ce que je te disais.

Jean-Pierre entre à nouveau, et va vers la fenêtre.

Scène 2

Jean-Pierre
Prenant un air normal

Quel cirque dehors ! Tout le quartier est envahi par les flics. Je me demande ce qui se passe.

Yasmina

C'est vrai. Je ne sais pas, mais j'entends en effet
Depuis quelques moments, des cris et des sifflets.

Jean-Pierre

Je vous ai dérangée. Vous téléphoniez ?

Yasmina

Non. Euh ! Si, si : je viens d'appeler un ami,
Un collègue au bureau : je travaille avec lui.

Jean-Pierre
Ironique, soupçonneux

Un ami...

Il retourne à la fenêtre.

Ben voyons !

On entend des sirènes de police, des coups de sifflets, etc...

Qu'est ce que c'est que tous ces flics ?

Qu'est ce qu'ils font là ?

Il est au bureau le samedi votre ami-collègue ? C'est assez rare dans l'administration.

Yasmina

Cela vous fait bien voir que c'est injustement
Que vous nous voyez tous comme un tas de feignants

Jean-Pierre

En tous cas il a de la chance, manifestement il n'a pas de souci à se faire...

Yasmina

Pas de souci pour quoi ? Que cherchez-vous à dire ?
Je n'aime pas beaucoup votre petit sourire.

Jean-Pierre

Ne me prenez pas pour un idiot. J'ai parfaitement entendu votre conversation et je ne crois pas une seconde à votre histoire de collègue de bureau.

Yasmina

Je ne sais pas à quoi vous faites allusion,
Ni ce que vous fait voir votre imagination.

Jean-Pierre

Il n'y a pas besoin de beaucoup d'imagination pour comprendre à quel genre d'ami vous parliez.

Yasmina

Non, ce n'est pas du tout ce que vous supposez

Jean-Pierre

Alors dites moi donc avec qui vous parliez

Yasmina sourit; Jean-Pierre se rend compte qu'il a été piégé par la rime. Il est furieux

Jean-Pierre

Ne vous moquez pas de moi, voulez-vous. Cette ridicule coïncidence ne fait qu'accentuer le côté horripilant de votre façon de parler.

C'est très énervant cette contagion que vous faites. A l'avenir, je vous demande de ne plus terminer vos phrases sans rimer !

Yasmina

Soit, je vais bien veiller, pour ne pas vous déplaire,
A donner une rime à chacun de mes vers.

Jean-Pierre

Alors : me direz vous avec qui vous étiez au téléphone ?

Yasmina

Je n'ai certainement aucun compte à vous rendre
Sur des mots que jamais vous n'auriez dû entendre,
Et je ne dirai pas avec qui je parlais.

*Jean-Pierre, furieux s'apprête à répondre, Yasmina le coupe,
un peu ironique*

Encore un autre vers : pour rimer, s'il vous plait.

Jean-Pierre

Je n'aurais peut-être pas dû, mais je les ai très bien entendu,
ces mots. Je ne sais pas quel jeu vous jouez, mais ce qui est sûr c'est que vous avez une influence désastreuse sur Sébastien et...et vous me cassez les pieds avec vos rimes !

Yasmina

Vous ne supportez pas le fait que Sébastien
N'ait jamais souhaité devenir médecin.
C'est une position dont il souffre beaucoup,
Et votre fils attend autre chose de vous.
Vous voudriez guider le moindre de ses pas,

Mais de ses vrais désirs vous ne vous souciez pas.
Il n'est pas comme vous : il doute très souvent
Et c'est votre soutien, que le plus il attend.

Jean-Pierre

Mon soutien ! Mon soutien ! J'en ai assez, de le soutenir,
figurez-vous.

Yasmina

Un fils qui a du mal a besoin de son père.
Mais sans doute cela dérange vos affaires.

Jean-Pierre

Non mais dites-donc, je vous permet pas de me parler comme
ça. Vous n'allez pas me donner des leçons d'éducation, en
plus.

Ecoutez, ma petite, en voilà assez. Je ne veux plus que vous
fréquentiez Sébastien, et croyez moi : je vais m'employer à ce
qu'il en soit ainsi.

Yasmina est désemparée. Elle sort.

Jean-Pierre

Ca alors !

J'étais sûr que cette greluce était une malfaisante. « Je
téléphonais à un ami ». Mon œil, oui ! Un bon ami,
apparemment.

Avec ses alexandrins, elle se donne des airs de sainte-
nitouche, mais elle cache son jeu. Si ça se trouve, elle est tout
à fait capable de parler normalement. Ca ne m'étonnerait pas,
tiens !

Retournant à la fenêtre

Qu'est ce qu'ils fabriquent ?

Isabelle entre.

Scène 3

Isabelle

Et bien ! Quelle pagaille en bas. Il y a des flics partout. Ils ont tout bouclé. J'ai du montrer mes papiers pour qu'ils me laissent passer, tu te rends compte ?.

Jean-Pierre

J'ai vu cela. Je me demande ce qui se passe.

Isabelle

Il paraît qu'un type évadé de prison se cache dans le quartier.

Tu es déjà rentré ?

Jean-Pierre

Euh.. ! Oui : une opération annulée au dernier moment.

Sébastien entre, brusquement

Scène 4

Sébastien

Qu'est-ce que tu as dit à Yasmina ?

Jean-Pierre

Rien de spécial, pourquoi ?

Sébastien

Elle m'a dit que tu avais été odieux avec elle. Elle était au bord des larmes.

Jean-Pierre

Et est-ce qu'elle t'a dit pourquoi j'ai été soi disant si odieux ?

Sébastien

Non ?

Jean-Pierre

Alors demande lui à qui elle téléphonait tout à l'heure.

Sébastien

A qui ?

Jean-Pierre

Elle n'a pas voulu me le dire, figure-toi, et pour cause. Si j'étais toi, je la surveillerais...

Isabelle

Qu'est ce que tu racontes ?

Jean-Pierre

Elle parlait avec un type à qui elle a donné rendez-vous chez elle, demain matin. Et après ça, elle essayé de me faire croire qu'elle avait appelé un collègue de bureau.

Sébastien

Je ne te crois pas.

Jean-Pierre

Et bien va lui demander. Elle lui a même juré qu'elle ne le laisserait pas tomber.

Isabelle

Tu l'as entendue dire ça ?

Jean-Pierre

Parfaitement. Elle parlait le plus bas possible, mais je l'ai très bien entendue.

Isabelle

Tu te trompes. Tu as mal compris.

Sébastien

Je ne te crois pas.

Jean-Pierre

Ecoute moi, un peu. Arrête de penser que je te déteste et que je ne cherche qu'à te mettre des bâtons dans les roues. Je te dis que cette fille est malsaine et que tu ferais mieux de la laisser tomber avant qu'elle ne te fasse du mal.

Isabelle

Je n'aurais jamais cru cela de Yasmina.

Sébastien

Je ne te crois pas.

Jean-Pierre

Si tu ne fais rien, ça finira mal et c'est toi qui en pâtiras...

D'ailleurs ...

On entend des cris venant d'une autre pièce

Isabelle

Qu'est ce qui se passe ?

La porte côté sortie s'ouvre brusquement. Stéphanie entre, le bras tenu dans le dos par le voyou qui pointe un pistolet en avant.

Scène 4

Le voyou

Ne bougez pas ! *(A Jean-Pierre)* Toi, écarte toi du téléphone. Va t'asseoir à côté de ta bourgeoise, *(Jean-Pierre s'apprête à parler)* et ferme là. Allez, fissa !

Il inspecte la pièce très rapidement, poussant Stéphanie devant lui.

Stéphanie

Lâchez moi !

Le voyou

Lui pointant son arme sur la tête

Ferme là, toi aussi. Et arrête de gigoter.

Il lui tord le bras. Elle crie. Il va à la fenêtre et regarde dehors.

Regarde moi ces enfoirés ! *A Stéphanie*

Ouvre cette fenêtre ! *De sa main libre, elle ouvre. Il la propulse en avant pour qu'on la voit d'en bas et crie à l'attention des policiers*

Eh ! Là, en bas, vous m'entendez ?

Je suis là : regardez...Je ne suis pas tout seul, vous voyez ? Alors pas de bêtise, hein ? sinon...

Il pointe son arme sur la tempe de Stéphanie

Pigé ?

Il se retourne pour vérifier que Jean-Pierre, Isabelle et Sébastien ne bougent pas.

Si vous tenez à elle, ne bougez pas, hein !

Retournant à la fenêtre

Allez me chercher le chef : je veux lui parler.

Il se retourne vers la pièce

Sébastien

Fais gaffe, Stéphanie, ce type a l'air cinglé.

Isabelle

Qu'est ce que vous voulez ? Ne faites pas de mal à ma fille.

Jean-Pierre

Vous n'arriverez à rien : tout le quartier est bouclé. Vous n'avez aucune chance.

Le voyou

Je vous ai dit de la fermer.

Isabelle

Laissez Stéphanie. Elle va s'asseoir avec nous.

Le voyou

Ecoutez ! Je vous explique une fois, et après, vous me lâchez : ça fait cinq ans que je moisiss en taule à cause d'un braquage qui a mal tourné.

J'ai buté un flic et là, en bas, il y en a quelques uns qui ne sont pas venus pour me prendre vivant, si vous voyez ce que je veux dire.

J'ai rien à perdre. Alors m'emmerdez pas. Je vous jure qu'entre votre vie et la mienne je choisirai sans hésiter.

Clair ?

Il retourne à la fenêtre

Et alors ?

Une voix inintelligible s'entend, venant de la rue.

OK, poulet, je vois que tu piges vite. On va pouvoir parler.

Alors voilà :

- un : tu renvoies tous tes flics dans leurs turnes... je ne veux plus voir un képi;
- deux : tu me mets une bagnole en bas, avec le plein et le moteur qui tourne.

Quand je ne verrai plus personne sur la place, je descendrai tranquillement avec la demoiselle et on partira avec la tire.

Voix de la rue

Pas question ! Je garde tout le monde et si la bagnole n'est pas là dans une demi heure, j'en bute un.

Il ferme la fenêtre et revient dans la pièce. Il jette Stéphanie sur le canapé à côté de ses parents

Mets toi là.

Il retourne à la fenêtre

Isabelle
Parlant bas, à Stéphanie

Qu'est ce qui s'est passé ?

Stéphanie

J'allais sortir faire une course. Il était dans le hall. Il m'a attrapée et il m'a demandé où j'habitais.

Jean-Pierre

Chuut !

Sébastien

Comment est-il entré ?

Stéphanie

Je n'en sais rien. Il était caché dans le renforcement, là où on met les vélos.

Où est Yasmina ?

Sébastien

Dans ma chambre. Il faut absolument la prévenir.

Stéphanie

Comment faire ?

Jean-Pierre

Vous êtes dingues ? Il ne manquerait plus qu'elle débarque.

Isabelle

Votre père a raison. Ce type a l'air dangereux ; il me fait froid dans le dos..

Le voyou

Revenant de la fenêtre

Très dangereux, mamie, surtout si t'arrêtes pas de jacasser.

Il s'assied en face d'eux

OK, on se tait et on attend.

Noir

ACTE IV

Ouverture au noir. Ils sont dans la même position.

Scène 1

Le voyou est très nerveux : il regarde sans arrêt sa montre. Il se lève, et va à la fenêtre.

Le voyou

Qu'est ce qu'ils foutent, bordel ? Ca fait déjà trente cinq minutes !

Isabelle

Ne vous énervez pas, elle va arriver.

Le voyou
Regardant dehors

T'as intérêt à ce qu'elle arrive...

Isabelle

Vous vous êtes mis dans une situation sans issue. Vous feriez mieux de vous rendre.

Le voyou

Tu t'imagines que je vais me rendre ? Pour passer le restant de mes jours entre quatre murs, alors que j'ai 500 000 Euros qui m'attendent au frais. Oublie ça, cocotte et prie pour qu'ils m'amènent la caisse à temps.

Isabelle

Ils ne céderont pas à votre chantage. Ils ne vous laisseront pas sortir d'ici.

Le voyou

T'inquiètes : s'ils essayent de m'en empêcher, j'en bute un de vous quatre ; à mon avis, ça devrait les convaincre, tu vois.

Stéphanie

C'est monstrueux. Vous dites ça comme ça.

L'idée de tuer l'un d'entre nous ne vous fait rien de plus ?

Le voyou

Qu'est ce que ça devrait me faire ?

Isabelle

Vous n'êtes pas humain.

Le voyou
S'adressant dehors

Alors, qu'est ce que vous foutez ? Où est la bagnole.

Jean-Pierre

Arrêtez, toutes les deux : ce n'est pas le moment de le contrarier.

Voix de la rue

Le voyou

Rien à foutre. J'avais dit une demi heure. Amenez la, maintenant !

Voix de la rue

Un quart d'heure. Je te donne un quart d'heure. Après, j'en bute un.

Jean-Pierre

Vous voyez !

Le voyou revient dans la pièce,

Jean-Pierre

Restez calme. Ils vont vous amener la voiture, et vous allez pouvoir partir.

Le voyou

J'y compte bien.

Sébastien

Pas avec Stéphanie, en tous cas.

Le voyou

Toi, n'essaye pas de me dire ce que je peux faire ou ne pas faire. Je partirai avec qui je veux,

Il retourne à la fenêtre

Jean-Pierre
A Sébastien

Ca ne va pas de le provoquer comme ça ? Tu veux tous nous faire tuer, ou quoi ?

Sébastien

Attends ! On ne va pas le laisser prendre l'un de nous en otage, quand même.

Jean-Pierre

Et comment tu vas l'en empêcher ?

Sébastien

Je n'en sais rien, mais il faut faire quelque chose.

Jean-Pierre

Je te signale qu'il a une arme, et que, manifestement, il est prêt à s'en servir. Ce n'est pas à nous de gérer ça ; laisse les flics s'en occuper.

Sébastien

Tu ne veux pas l'aider, en plus, non ?

Le voyou
Se retournant

Fermez-là !

Sébastien

Maman ! Qu'est ce que tu en penses ?

Isabelle

Je ne sais pas, mon chéri : il a l'air très déterminé...D'un autre côté, si on cède...

Stéphanie

Seb a raison, il ne faut pas se laisser faire.

Le voyou quitte la fenêtre et revient dans la pièce

Jean-Pierre
Se levant

Laissez partir ma femme et ma fille. J'irai avec vous.

Le voyou

Reste assis, toi !

Jean-Pierre

Je ne vous laisserai pas emmener ma fille en otage.

Le voyou

Va t'asseoir, je te dis !

Jean-Pierre

Si vous libérez les femmes, ils...

Le voyou tire un coup de feu en direction des pieds de Jean-Pierre. Celui-ci hurle en se tenant le pied et retombe assis sur le canapé. Stéphanie se précipite vers son père.

Stéphanie

Papa !

Jean-Pierre

Ah ! La vache ! Ca me brûle.

Isabelle se rend également auprès de son mari.

Le voyou

Tu avais raison, Papi, ce n'est pas le moment de me contrarier, et là : tu m'as contrarié.

Stéphanie

Pauvre taré !

Voix de la rue. Le voyou se rend à la fenêtre
Isabelle

Ca n'a pas l'air trop grave : une éraflure à la cheville. Tu as eu de la chance.

Le voyou

C'est rien, c'est rien. C'est papi qui joue les héros. Il a fallu que je lui ré-explique. *(regardant à droite et à gauche)*

Voix

Non, non ! Il n'a rien.

Voix

Je te dis qu'il n'a rien. Me fait pas chier, ou je lui tire vraiment une balle, comme ça il aura quelque chose.

Voix

OK.

Il revient dans la pièce

La prochaine, je ne tire pas dans les pieds, OK ?

Isabelle

Vous êtes malade. Vous feriez mieux de vous soigner.

Le voyou

Je sais, ils me l'ont déjà dit à mon procès. Manque de bol : je suis incurable, c'est le proc qui l'a dit.

Jean-Pierre

Mais non, personne n'est incurable. Vous pouvez..

Le voyou

Laisse tomber : dans cinq minutes tu vas me faire le couplet sur l'enfance sacrifiée, l'éducation désastreuse et tout le bazar.

Rien à voir. Tout ce que je veux, c'est récupérer mon pognon, le reste, j'en ai rien à foutre. J'en ai rien à foutre de toi, de ta meuf et de ta fille. et....

*Yasmina entre. Tout le monde se regarde en chiens de faïence.
Le voyou a le réflexe de cacher son arme.*

Scène 2

Yasmina

Avez-vous entendu comme moi ce grand bruit ?
Une détonation d'arme à feu, on eut dit.

Isabelle

Ne restez pas là, Yasmina, ne restez pas là.

Yasmina se dirige vers le voyou

Yasmina

Pourquoi ne pas rester ? Ne souhaitez-vous pas
M'introduire à Monsieur, que je ne connais pas ?

Le voyou pointe son arme sur Yasmina qui ne bronche pas

Le voyou

Comment tu parles, toi ? Je vais t'introduire, moi, tu vas voir !
Va t'asseoir avec les autres !

Jean-Pierre

Faites ce qu'il vous dit, cet homme est dangereux.

Sébastien

Fais gaffe, Mimine.

Yasmina

Mon nom est Yasmina. Vous êtes, je parie,
Le malfrat qui hier de prison s'est enfuit.
Sur toutes les radios, vous êtes à la une...

Le voyou

Va t'asseoir je te dis, ou tu prends une prune

*Stéphanie et Isabelle pouffent de rire. Yasmina se déplace pour
éviter l'arme.*

Sébastien

Ouais, joli !

Le voyou

Qu'est ce qu'il y a ? Qu'est ce que vous avez à rigoler ? Vous
vous foutez de ma gueule ?

Jean-Pierre

Yasmina, je vous en prie, asseyez-vous et taisez vous. Vous voyez bien que votre façon de parler l'énerve.

Sébastien

T'occupes pas, Papa.

Yasmina
Se déplaçant encore

Est-ce vraiment cela que vous n'appréciez guère
Ce qu'a l'instant j'ai fait : vous parler tout en vers ?

Le voyou

C'est ça ! Arrête de me parler à l'envers.

Yasmina

Moi je croirais plutôt votre nervosité
Due à la grande peur qu'au fond vous éprouvez.

Le voyou

Peur ? Tu ne me connais pas, pétasse, pour oser me dire que j'ai peur.

Yasmina

Mais si je vous connais : vous êtes Vladimir,
Et de tous les bandits, vous êtes bien le pire.

Isabelle

Yasmina a raison, tant il est évident,
Que vous êtes inquiet de ce qui vous attend.
Et vous vous demandez comment vous allez faire
Pour pouvoir vous sortir de cette grave affaire.

Jean-Pierre regarde Isabelle, stupéfait

Le voyou

Tu t'y mets aussi, toi ? Arrêtez de parler comme ça, je vous dis.

A *Yasmina*

Et toi, arrête de bouger tout le temps, va sur le canapé !

On entend la voix dehors. Il va à la fenêtre

Qu'est ce qu'il y a ?

Voix

OK...

OK...

Non ! Tu mets la bagnole devant la porte avec le moteur qui tourne, tu klaxonnes et tu te tires, c'est tout.

Non ! Demmerdes-toi !

Jean-Pierre

Se levant, allant vers Yasmina, pendant que la voix répond au voyou.

Yasmina, vous le mettez hors de lui. (il essaye de l'attraper pour l'attirer à lui) Venez avec nous et arrêtez de l'énerver.

Yasmina

Lui échappant, très énergique

Retournez vous asseoir ! Ne vous en mêlez pas.

Jean-Pierre

Mais enfin, qu'est ce que... !

Le voyou

Revenu dans la pièce, menaçant Jean-Pierre

Va à ta place, toi !

Jean-Pierre se rassied

La voiture arrive (*allant vers Stéphanie*) Allez, toi tu m'accompagnes. (*Yasmina se plante devant lui*).

Yasmina

Ca : certainement pas. Il est hors de question,

Qu'avecques l'un de nous tu quittes la maison.
Une prise d'otage aggraverait ton cas
Bien inutilement, tu le reconnaîtras.
Réfléchis un peu plus, et fais bien tes calculs :
Tu peux avant dix ans sortir de ta cellule,
Ou pour plus de trente ans y rester enfermé
Si tu ne te rends pas, et tiens à ton idée.

Le voyou

Arrête de parler comme ça, je te dis ! Je comprends rien de ce que tu racontes. Barre toi !

Il s'avance. Yasmina se remet en face de lui. Jean-Pierre se relève pour aller vers Yasmina.

Jean-Pierre

Allons, Yasmina venez vous...

Yasmina se détourne pour voir ce qu'il fait et elle fait un mouvement pour l'arrêter. Le voyou en profite pour se jeter sur Stéphanie, la sortir du canapé et la cravater. Yasmina se met aussitôt devant la porte de sortie. Jean-Pierre reste pétrifié.

Le voyou

Barre toi conasse ou je te retire définitivement l'envie de parler à l'envers.

Jean-Pierre

Calmez vous, ne vous énervez pas ! Yasmina va vous laisser sortir.

Venez, Yasmina, nous allons nous rasseoir sur le canapé. Laissez le passer, vous allez provoquer un drame.

Sébastien

Papa, laisse la faire, ne t'en occupes pas.

Jean-Pierre

Venez, vous n'êtes pas de taille, la police prendra les choses en main après.

Yasmina
Hors d'elle

Ce n'est pas moi, c'est vous, qui n'êtes pas de taille
Je connais mieux que vous ce genre de racaille.
Je vous avais dit de ne pas vous en mêler,
A cause de vous Stéphanie est en danger.

Jean-Pierre cherche Isabelle du regard

Le voyou
Goguenard, à Jean-Pierre

Et bien mon vieux, elle ne te l'a pas envoyé dire. A ta place, ça
me plairait pas trop qu'une meuf m'envoie péter comme ça.

Jean-Pierre

Qu'est ce qui vous prend, Yasmina, vous êtes devenue folle ?

Sébastien

Laisse, papa, laisse.

Isabelle

Jean-Pierre, je t'en prie, ne complique pas les choses et assied
toi.

Le voyou
Il rigole

(A Yasmina, moins agressif) Allez, pousse toi, laisse moi
passer.

Yasmina

Je te l'ai déjà dit : si tu prends un otage
N'espère en aucun cas que je cède au chantage.
Libère Stéphanie, et nous pourrons chercher
La meilleure façon de pouvoir t'en tirer.

Le voyou
Il avance, Yasmina ne recule pas

Tu me fais chier, Lara Croft, tu en fais trop, là. Casse toi, je te dis

Isabelle

Soyez intelligent, écoutez Yasmina,
Ne vous entêtez pas, arrêtez tout cela.
Je suis sûre qu'au fond vous êtes bien conscient
Que cette évasion, est un très mauvais plan.

Il se tourne vers Isabelle, furieux. Stéphanie enchaîne

Stéphanie

Mais, ma mère a raison : si vous me relâchez,
De cette bonne action nous pourrions témoigner,
Et lorsque vous serez devant le tribunal,
Vous vous en sortirez certainement moins mal.

Le voyou
Mettant sa main sur la bouche de Stéphanie

Arrêtez. Arrêtez de parler comme ça

Sébastien

Qu'est-ce qui ne te va pas ? Qu'elles parlent en vers,
Ou qu'elles disent vrai sur ce que tu dois faire ?

Le voyou

Menaçant Sébatien

S'il y en a encore un qui parle à l'envers : je le descend.

Jean-Pierre

Elle ne peut pas s'en empêcher, c'est une t.....

On entend un klaxon de voiture dehors. Le voyou sursaute et veut se tourner vers la fenêtre. Stéphanie en profite pour lui échapper. Elle se met derrière Yasmina. Le voyou hésite. Le klaxon insiste. Il va à la fenêtre.

Yasmina sort un pistolet et va vers lui pendant qu'il parle. On entend la voix

Le voyou

J'arrive !

Yasmina s'arrête à un mètre de lui et pointe son arme sur lui.

Yasmina
Hurlant

Lève les mains en l'air ! Ne te retournes pas.

Le voyou se retourne, incrédule. Voyant l'arme pointée sur lui, il lève les bras, lentement.

Laisse tomber ton arme, et face au mur mets toi.

Il s'exécute, médusé. Elle sort des menottes

Le voyou

Mais d'où tu sors, toi, d'où tu sors ?

Jean-Pierre

Mais...Yasmina, vous... ?

Yasmina

Mets tes mains dans le dos.

Elle lui passe les menottes et l'attache à un tuyau de chauffage

Nikita Kostinov
Surnommé Vladimir, dit aussi le Ruskov
A l'instant vous êtes en état d'arrestation,
Au motif de vous être évadé de prison.
Vous pouvez appeler une seule personne,
Et voir un avocat qui des conseils vous donne.
Devant les enquêteurs, si vous le voulez,
Vous pouvez décider de ne jamais parler.

Le voyou

Putain ! J'y crois pas.

*Yasmina sort son portable et compose un numéro.
Jean-Pierre s'apprête à parler, elle lui fait signe de se taire.*

Sébastien

Tu vois, papa, tu n'as pas voulu me croire. Je t'avais dit qu'elle était dans la police.

Le voyou

Un flic ! C'est pas vrai. Je suis tombé sur un flic !

Yasmina

Allo ? C'est Yasmina, est-ce que Jean est là ?

...

Oui, j'ai un truc pour lui : ça l'intéressera.

...

Allo, Jeannot ? Tu sais qui je viens de choper
Entre deux révisions, juste pour m'exercer ?

...

Non, c'est vraiment sérieux. Quand je vais te le dire,
Tu vas être jaloux : j'ai serré Vladimir.

...

Il est là, devant moi, tu peux venir le prendre
Avant que l'autre flic ne m'oblige à le rendre...

Oui,... OK..., c'est ça... Dépêche toi, je t'attends
C'est au quarante cinq rue Eugène Marchand.

Elle raccroche

Sébastien

Super Mimine, tu as encore gagné. Tu es la plus forte et la plus belle.

Isabelle

Embrassant Yasmina

Merci ! Merci, Yasmina, tu nous as sauvés.

Stéphanie l'embrasse à son tour.

Stéphanie

Tu as été géniale. Bravo, inspecteur Ouari.

Isabelle

Tu es inspecteur de police ?

Yasmina

Non, Stéphanie a tort, ce n'est pas encor fait,
Il reste un examen avant que ce soit vrai.

Klaxon de la voiture. Les trois femmes vont à la fenêtre.

Yasmina

Stagiaire Ouari. L'homme est neutralisé.
Attendez votre chef qui vient pour l'emmener.

*Voix de dehors. Pendant qu'elles sont à la fenêtre, Jean-Pierre
se lève et se dirige vers la porte*

Le Voyou

Tu nous quittes, papi ?

Jean-Pierre quitte la pièce.

Scène 3

Voix de dehors

Yasmina

Non, non, restez en bas, attendez-le ici,
Il veut vous voir avant, voilà ce qu'il m'a dit.

Elles reviennent dans la pièce.

Isabelle

Mais, où est Jean-Pierre ?

Sébastien

Il est parti pendant que vous étiez à la fenêtre.

Stéphanie

Ouh là là ! Ca y est. Je sens qu'il va y avoir un problème.

Yasmina

C'est vrai que tout à l'heure, il n'avait pas l'air bien.
Il m'a paru très pâle, et il ne disait rien.
On peut craindre, je crois, qu'il n'ait pas apprécié
Les mots durs envers lui que j'ai dû employer.

Isabelle

Tu as fait ce qu'il fallait et tu nous as sortis d'un très mauvais pas.

Sébastien

Il s'en remettra, ne t'inquiètes pas.

Sirènes de police

Yasmina

Et voilà, le Ruskov, c'est fini la cavale.
Mais ne regrette pas : tu t'en sors pas si mal.
Et grâce à toi, en plus, je serai bien notée.

Le voyou

Et bien j'en suis heureux, tu dois me remercier.

Stéphanie

Et de deux ! Il était très bien celui-là.

Le voyou

Celui là, quoi ? Qu'est ce qu'il y a ?

Isabelle

Vous avez fait un alexandrin. Avec vous aussi, ça marche.

Le voyou

J'ai fait quoi ?

Sébastien

Un vers. Même toi, Yasmina arrive à t'en faire faire.

Yasmina

Ne t'en fais pas : ce n'est pas une maladie.

Le voyou

Allez vous faire foutre, avec vos conneries.

Elles rient toutes les trois.

Noir

ACTE V

Stéphanie et Sébastien sont là.

Scène 1

Stéphanie

Il n'a jamais été comme ça. Il a annulé tous ses rendez-vous, et Maman m'a dit qu'il a erré dans l'appartement toute la journée.

Sébastien

C'est dingue. Et tu crois que c'est parce que Yasmina lui a mal parlé quand Vladimir était là ?

Stéphanie

C'est ce qu'on se dit, mais en fait, on ne sait pas : il ne veut pas desserrer les dents. Maman pense qu'il se sent humilié de n'avoir rien pu faire.

Sébastien

C'est débile.

Stéphanie

En plus, elle pense qu'il ne supporte pas d'avoir été traité comme ça devant nous.

Sébastien

Qu'est ce qu'il est susceptible !

Stéphanie

Il faut reconnaître qu'elle n'y a pas été de main morte. On peut dire que c'est une femme d'action, ta nana.

Sébastien

Je sais. Tous ses collègues sont complètement fans d'elle. Ils veulent toujours qu'elle vienne dans leur équipe. Leur pied, c'est de voir la tête des voyous quand elle commence à leur parler.

Stéphanie

Elle est vraiment forte.

Sébastien

Je suis fou amoureux. C'est une sirène : dès qu'elle me parle, je suis hypnotisé et elle m'a à chaque fois.

Stéphanie

Il faut qu'on fasse quelque chose pour Papa, il ne peut pas rester comme ça.

Sébastien

Oui, mais...

Jean-Pierre entre, en robe de chambre et pantoufles. Il traverse la pièce sans prêter attention à ses enfants et va vers un porte revues.

Scène 2

Stéphanie

Bonsoir, papa.

Jean-Pierre cherche une revue

Tu n'as pas l'air bien. Tu ne t'es pas habillé, aujourd'hui ?

Il prend un crayon et s'assied dans un fauteuil avec un magazine, et commence visiblement à faire un jeu. Un temps mort.

Sébastien

Ecoute, papa, si tu veux...

Jean-Pierre

Soyez gentils, les enfants, laissez moi.

Stéphanie se met derrière son père, le prend par le cou et l'embrasse. Il ne réagit pas.

Stéphanie

Ca me rend triste de te voir comme ça. On a tous eu très peur, hier, mais ça s'est bien terminé, tu devrais être heureux, non ?

Sébastien fait signe à Stéphanie qu'il en a assez. Il sort..

Scène 3

Stéphanie

Oublie ce que Yasmina t'a dit. Elle n'était pas dans son état normal. je suis sûre qu'elle aussi, elle était morte de peur. Ce type est un timbré, hyper dangereux et elle, elle le savait.

C'est une fille extra, tu sais. Si tu voulais, je suis sûre que vous vous entendriez super bien tous les deux.

Allez, papa ! Ne reste pas comme ça. Sois sympa, secoue toi !

Jean-Pierre

Laisse moi seul, s'il te plait.

Stéphanie
Dépitée

T'es chiant !

Elle sort. Jean-Pierre reste seul un moment. Il reprend son jeu. Yasmina entre

Scène 4

Yasmina

Seb..Ah ! Excusez-moi, je cherchais Sébastien.

Elle reste un moment devant lui, sans rien dire. Il continue ses mots croisés.

C'est à cause de moi que vous n'allez pas bien.
Je pense qu'il faudrait, ne le croyez vous pas,
Que nous parlions un peu seuls à seuls de tout ça ?

Il ne répond pas.

Puisque vous êtes d'accord, je voudrais commencer,
Et dire mes regrets, sincères en vérité,
De vous avoir, hier, parlé si durement,
Et en plus imposé tous ces commandements.
Dès que le coup de feu, d'en haut j'ai entendu,
J'ai compris qui c'était et sitôt suis venue,
Non pas en tant que copine de votre fils,
Mais bien assurément comme agent de police,
Et si j'ai du agir avec brutalité,
C'est que tous nous étions vraiment en grand danger.
Ainsi c'est bien le flic, ce n'est pas Yasmina,
Qui s'est autorisé à parler comme ça,
Dans des circonstances où, vous le comprenez bien,
Aux grandes politesses on est fort peu enclin.

Jean-Pierre ne lève pas le nez de son magazine. Après un temps, elle reprend.

Mais il me semble que votre mauvaise humeur
Peut être due aussi à ce que votre honneur,
D'après votre impression, a été humilié
Quand la situation par moi fut maîtrisée.
Si vous croyez cela, vous vous trompez vraiment.
Ce serait en effet un mauvais jugement
Que vouloir condamner un très grand chirurgien
Parce qu'il n'a pas su coffrer un assassin.
On m'a appris comment gérer les délinquants,
Et pouvoir les coincer est pour moi stimulant
Car je peux me venger de l'ingrate nature
Qui m'oblige toujours à de bonnes césures.

J'utilise en effet contre eux cette manie
Qui un piège devient, dont aucun se méfie.
Mais ce qui peut marcher pour les arrestations
Ne vaut sans doute pas pour les opérations,
Et s'il m'arrive un jour de prendre un bistouri,
Je crois que le patient aura bien des soucis.

Elle réfléchit un moment.

Cela me fait plaisir que nous puissions parler
D'aussi franche façon, et sans nous disputer.
Aussi vais-je poursuivre en vous entretenant
De l'opinion que j'ai de votre jugement
Sur le lien qui unit votre fils avec moi.
Elle va vous étonner. Car, oui, pour une fois
Je comprends les raisons qui vous font rejeter
Les perspectives de cet hymen insensé.

Jean-Pierre la regarde, étonné.

Mais oui, tout comme vous je vois bien les ennuis
Qui peuvent assombrir l'amour qui nous unit.
Moi avec Sébastien : un couple si improbable
Qu'on pourrait en tirer le sujet d'une fable.
« Il était une fois une beurette flic,
Qui voulait épouser un rêveur plein de fric ».
Et pourtant, justement, c'est bien avec ses rêves
Que Sébastien me charme et aussi qu'il m'enlève
Loin des réalités qui font le quotidien
Des flics qui, comme moi, préfèrent le terrain.

Jean-Pierre sourit

Mais il y a aussi d'autres difficultés
Auxquelles, à mon avis, vous n'avez pas pensé.
Avoir à fréquenter un enfant de bourgeois
Est une énorme tuile et la honte pour moi.
Déjà, dans mon quartier, on commence à jaser,
Beaucoup vont s'éloigner, voire me rejeter.
Tout ça, je le sais bien, et j'en ai assez peur,
Mais j'aime Sébastien, et ça c'est mon bonheur.
Nous n'y pouvons rien faire, il faut le reconnaître
Et laisser advenir ce dont on est pas maître.

Cette fois, ils se regardent. Jean-Pierre a un léger sourire.

C'est un soulagement d'avoir pu, avec vous
Discuter ces sujets, qui étaient entre nous.

*Elle esquisse un mouvement pour l'embrasser, mais ne va pas
plus loin. Elle se lève et quitte la pièce.*

Jean-Pierre se lève et marche de long en large. Isabelle entre.

Scène 5

Isabelle

Je viens de voir Yasmina : il paraît que vous avez parlé, tous
les deux.

Jean-Pierre

Elle m'a parlé, plutôt.

Isabelle

Et toi ? Tu n'as rien dit ?

Jean-Pierre

Non.

Isabelle

Alors, qu'est ce qu'elle t'a dit ?

Jean-Pierre

Que j'étais très con.

Isabelle

Ca m'étonnerait que Yasmina t'ait dit ça.

Jean-Pierre

Pourtant, c'est le cas. Elle a mis les formes, mais c'est bien ça.

Isabelle

Tu débloques, mon pauvre Jean-Pierre.

Jean-Pierre

Mais non, je ne débloque pas, et d'ailleurs, toi aussi tu penses la même chose. Je n'ai pas arrêté de la dénigrer, et c'est elle qui nous a tirés d'affaire. Alors évidemment...

Sébastien, Yasmina et Stéphanie entrent.

Scène 6

Stéphanie

Mon papa adoré ! Seb, Yasmina et moi,
Nous avons décidé, de nous charger de toi
Afin de te sortir de cette dépression
Où tu prétends rester sans aucune raison.

Sébastien

Nous avons, tous les trois, choisi de t'appliquer
A partir d'aujourd'hui un remède éprouvé,
Appelé par certains « Méthode Yasmina ».
Efficace à coup sûr, comme tu le verras.

Jean-Pierre

Qu'est-ce qui vous prend ?

Stéphanie

Ne t'inquiètes pas : il s'agit simplement
Du principe connu de l'adoucissement
Que l'on peut obtenir avecques la musique.

Sébastien

Ainsi, pour te guérir, désormais, nos répliques
Seront toutes formées en beaux alexandrins.

Jean-Pierre

C'est ça ! Allez-y donc. On va avoir l'air fin.

Isabelle

Tu vois, ça y est déjà : ça commence à marcher.
Les enfants ont raison : c'est une bonne idée.

Yasmina

Ne vous fâchez donc pas, détendez vous un peu.
Simplement, comme nous, prenez le comme un jeu.
A votre prose fade et qui peu de choses exprime
Ajoutez votre rythme et le plaisir des rimes.
Vous laisserez ainsi s'exprimer votre cœur
Ce qui adoucira l'état de votre humeur.

Jean-Pierre

Si vous croyez m'embarquer là-dedans ! De toutes façons, je
suis incapable de faire des vers, comme ça...

Sébastien

Je ne vois pas pourquoi, et déjà, au contraire
Tu as déjà montré que tu sais bien les faire.

*Le portable de Yasmina sonne dans sa poche. Elle décroche et
se tourne aussitôt pour se mettre à l'écart...Elle est gênée*

Yasmina

Qu'y a t-il ? Oui...Oui...Non...Tu tombes encor très mal.
Pour parler ce n'est pas le moment idéal.

Sébastien

C'est qui ?

Yasmina
(*Au téléphone*)

Arrête, tu sais bien... Ecoute... Ecoute moi !

J'ai eu un contretemps, ça arrive, parfois.
Oui,... je t'expliquerai ... non, pas non plus ce soir

Son interlocuteur a raccroché. Elle referme son portable.

Sébastien

C'était qui ?

Yasmina

C'est un de mes indic, qui demande à me voir
Je lui avait donné rendez-vous ce matin,
Mais il m'a bien fallu lui poser un lapin.

Jean-Pierre

Un indic ? Mais alors, l'autre fois, au téléphone...

Isabelle

J'en étais sûre !

Jean-Pierre

Ah : là là, j'ai vraiment tout faux.

Sébastien

Là, je suis d'accord avec toi.

Jean-Pierre

Ecoutez, mes enfants, je crois que je vais vous...

Le téléphone sonne. Stéphanie décroche.

Stéphanie

Allo ! ... Je vous le passe, ne quittez pas.

Elle tend le combiné à Jean-Pierre

C'est pour toi !

Jean-Pierre

Pour moi ? Allo !Oui...oui, merci....

Jean-Pierre fait la grimace. Il est très embêté.

[Allo, Jean-Pierre, comment allez-vous ?]

Bien, merci, et vous-même ?

[Ça va bien, merci. Je vous rappelle comme convenu : j'ai retrouvé la trace de votre stagiaire]

Ah ! Vous avez trouvé ?

*[Oui, elle est dans un commissariat du XII^o]
et ils ont très content d'elle d'ailleurs].*

Ils en sont très contents ? Ca ne m'étonne pas remarquez...
...vous savez...elle gagne à...euh...j'avais sans doute exagéré
et... en fait je crois que j'ai un peu changé d'avis et...

[Alors là... de toutes façons, ça y est, tout est arrangé]

Comment ça ? C'est déjà arrangé ?

[Oui, oui, vous étiez pressé. J'ai appelé son supérieur :elle va être nommée à Pointe à Pitre, pour cinq ans]

A Pointe à Pitre, pour cinq ans ! Mais c'est...

[Ce n'est pas ce que vous vouliez ?]

Si, si, bien sur c'est tout à fait ce que je voulais, enfin...à ce moment là en tous cas, mais... c'est très soudain. Est ce qu'on ne pourrait pas... est ce qu'il serait possible de... ? de... ? de différer un peu, par exemple ? ...

[Comment ça ? Mais c'est vous même qui m'avez demandé d'agir au plus vite.]

Oui, c'est vrai,mais...

[Mais quoi ? Vous ne savez pas ce que vous voulez].

Excusez-moi, je suis seulement un peu pris de court.

[Ah ! Ecoutez maintenant c'est trop tard, je ne peux plus revenir en arrière]

Je comprends. Je comprends. Alors on pourrait peut être la faire revenir un peu plus tôt ?

Jean-Pierre est obligé d'éloigner le téléphone de son oreille tellement le son est fort

[Vous vous moquez de moi ? Vous ne vous rendez pas compte de ce que j'ai fait pour vous. C'est trop tard, maintenant. Vous ne croyez quand même pas que je vais rappeler mon correspondant

*après avoir fait des pieds et des mains pour
obtenir ce que vous m'avez demandé etc, etc...]*
D'accord,...D'accord...Oui, merci....Au revoir...cher ami
Jean-Pierre raccroche lentement le combiné.

Meeeeerde !

Merde, merde, merde, merde....

Sébastien

Qu'est ce qu'il se passe ?

Jean-Pierre

Il y a un léger problème.

Stéphanie

Quoi ?

Jean-Pierre

Dis moi, Sébastien, tu aimes les îles sous les tropiques, toi ?
Les Antilles, par exemple, ça te plait ?

Sébastien

Dans l'immédiat, ce n'est pas vraiment mon souci principal, tu
vois ? Pourquoi tu me demandes ça ?

Jean-Pierre

J'ai un ami producteur là-bas. Il fait des films pour la télé locale.
Ca pourrait être intéressant pour toi de bosser avec lui. Je peux
lui demander de te prendre, si tu veux.

Sébastien

Non, mais, attends,...de quoi tu nous parles, là, tout d'un
coup ?...

Jean-Pierre

Il pourra vous loger. Je suis déjà allé chez lui : il a une villa de rêve, avec plein de chambres et tout le personnel qu'il faut ; et tout près de Pointe à Pitre en plus.

Sébastien

« Vous » loger ?

Jean-Pierre

Euh.. oui, je veux dire : te loger....
Enfin, non, c'est ça : vous loger.

Stéphanie

Qui ?

Jean-Pierre

Et bien....avec Yasmina.

Sébastien

Qu'est ce que tu veux que Yasmina aille faire aux Antilles. Elle va être nommée inspecteur, ce n'est pas le moment de partir dans les DOM-TOM.

Yasmina

Au commissariat de Marne la Vallée
Après mon examen je serai affectée,
Et les fonctionnaires, vous ne l'ignorez pas,
Pour leur lieu de travail n'ont pas vraiment le choix.

Jean-Pierre

J'ai de bonnes raison de penser que vous allez être nommée à Pointe à Pitre...

Sébastien

Qu'est ce que tu racontes ? C'est le divisionnaire du 77 en personne qui l'a demandée.

Stéphanie
Ironique

Je crois que j'ai compris ! Ah ! C'est malin...

Elle se penche vers Yasmina pour lui parler à l'oreille. Yasmina sourit.

Yasmina

Partir en Guadeloupe avec toi, Sébastien
Je ne dirai pas non, si cela te convient.

Sébastien

Ah ! Bon, tu... ?

Yasmina

Si c'est une question de choix géographique,
Pour rester avec toi, je veux bien les tropiques.

Sébastien

Je n'y comprends plus rien.

Yasmina

Accepte, mon amour, c'est une bonne idée,
Une occasion pour toi de faire du ciné.

Sébastien

Bon, ben..., Ca me paraît carrément bizarre, mais... si Yasmina est d'accord....

Stéphanie

Bravo !

Isabelle

Voilà, c'est arrangé : tout est bien qui finit bien.

Yasmina

Oui, mais il m'aurait plut, pour le mot de la fin
Que Jean-Pierre nous fit quelques alexandrins.

Jean-Pierre

C'est ce que vous voulez ? Et bien tant pis pour vous
Je vais m'y mettre aussi, pour le prix d'un bisou

Ma chère Yasmina, je demande pardon
D'avoir eu sur ton compte une piètre opinion,
Et regrette vraiment d'avoir ri de tes vers
Qui face à ce bandit nous ont tirés d'affaire
Je veux te faire part de mon admiration
Pour ton très grand sang froid dans le feu de l'action.

Ils applaudissent. Il embrasse Yasmina.

Noir.

Epilogue

Ils sont tous au salon. Isabelle joue du piano. Sébastien est vautre avec Yasmina.

Yasmina

Mon Sébastien, il m'fait des rêves
Il m'raconte des trucs pas possibles
Dans mon boulot, ça m'fait un' trêve
Je me crois au cinéma
Ses histoires, c'est ma musique
Et mêm' s'il ne gagn' pas un rond
Même si ce n'est pas logique
Je l'aime au delà de la raison
Même si ce n'est pas logique
Je l'aime au delà de la raison

Tous

Les gens, c'est pas s'qu'on croit
Ecoutons la musique
Les gens c'est pas s'qu'on voit
Ne soyons pas logiques

Sébastien

Ma Yasmina ell' m'fait des vers
Ell' fait des phrases pas possibles
Où tous les mots sont à l'envers
C'est vraiment du charabia.
Ses rim', ses vers, c'est ma musique
Sans fair' de discrimination,
Même si ce n'est pas logique,
Je l'aime au delà de la raison
Même si ce n'est pas logique,
Je l'aime au delà de la raison

Tous,
Etc...

FIN